



Vincent van Gogh, *Champ de blé*, juin 1888
Huile sur toile, 50 x 61 cm

Deux expositions à la Fondation Custodia, Paris

Entre Goltzius et Van Gogh
Dessins & Tableaux de la Fondation P. et N. de Boer

Entre notation et rêve
L'œuvre sur papier d'Arie Schippers

du 13 décembre 2014 au 8 mars 2015



Entre Goltzius et Van Gogh
Dessins & Tableaux de la Fondation P. et N. de Boer

du 13 décembre 2014 au 8 mars 2015

Pour la première fois, l'ensemble des chefs-d'œuvre de la collection de Piet de Boer sera dévoilé au public à la Fondation Custodia à Paris. Une exposition organisée en l'honneur des 50 ans de la Fondation P. et N. de Boer, installée à Amsterdam.

Célèbre marchand néerlandais du début du XX^e siècle, Piet de Boer a constitué, au cours de sa vie, une importante collection de tableaux et de dessins flamands et hollandais, couvrant une période allant du XVI^e au XIX^e siècles. Le goût si particulier de Piet de Boer, loin des stéréotypes de son époque, se retrouve dans la richesse et la diversité des œuvres de sa Fondation. Hendrick Goltzius, Cornelis van Haarlem, Jacques de Gheyn, ou encore Vincent van Gogh, comptent parmi les artistes que le public parisien pourra apprécier au 121 rue de Lille à Paris, du 13 décembre 2014 au 8 mars 2015.

Cent quinze tableaux et dessins au total seront présentés aux amateurs d'art, au sein de la Fondation Custodia, avec une salle spécialement dédiée à Vincent van Gogh pour lequel Piet de Boer avait une profonde admiration. Il considérait Van Gogh comme un « héros non compris » et était sensible à l'engagement de l'artiste pour la cause paysanne. On découvrira trois tableaux et plusieurs dessins de Vincent van Gogh durant les trois mois de l'exposition de la Fondation Custodia. Parmi les tableaux, *Champ de blé* peint à Arles en juin 1888, émerveillera le public. Les couleurs vibrantes, jaunes et orangés exagérées de ce *Champ de blé*, se retrouvent dans de nombreux travaux de l'artiste réalisés à Arles et à Saint-Rémy dans les années 80.

L'iconique dessin de Van Gogh, *Worn out*, de 1881, image d'un paysan en proie au plus profond désespoir, interpellera aussi les visiteurs. *Le Moulin de Blute-fin*, réalisé en 1886, pendant le séjour de Van Gogh à Paris, sera également exposé.

La sélection proposée dans les salles a été réalisée par Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, et son équipe. Pour Ger Luijten, « *établir cette sélection a été la source d'un plaisir intense. Piet de Boer avait une formidable intuition en matière de goût artistique, et il me semblait intéressant de montrer à travers les œuvres comment, par ses choix, Piet de Boer avait contribué à éclairer l'œil de ses contemporains dans le domaine de l'art des XVI^e et XVII^e siècles.* »



Vingt tableaux seront montrés, dont des œuvres de peintres maniéristes, qui à l'époque de l'achat par De Boer n'étaient pas encore en vogue aux Pays-Bas. Parmi eux, Hendrick Goltzius avec son célèbre *Portrait de Jan Govertsz van der Aar en collectionneur de coquillages* et une *Vanité*. Grand ami de Goltzius, Jan Govertsz van der Aar posait régulièrement pour l'artiste en tant que modèle et on le retrouve dans différents tableaux sous les rôles de Saint Luc, Vulcain ou encore Triton.

Parmi les autres tableaux à admirer, on remarque ceux de Cornelis Cornelisz van Haarlem (*Neptune et Amphitrite*), Cornelis Ketel (portrait peint « *avec les doigts, sans le moindre pinceau* », comme le souligne son contemporain Karel van Mander) et Joachim Wtewael, avec son intime *Mars, Vénus et l'Amour*.

Cette exposition sera aussi l'occasion de voir les remarquables natures mortes de Balthasar van der Ast, Ambrosius Bosschaert, Gottfried von Wedig et Frans Snijders, des paysages atmosphériques de Joos de Momper, Roelant Savery, Hendrick Avercamp et Arent Arentsz Cabel, les magnifiques effets d'empâtement d'une *Foyeuse compagnie dans un parc* d'Esaias van de Velde, et une émouvante *Nature morte avec une rose, une souris et des insectes* par Jan Brueghel l'Ancien.

Œillets dans un vase de porcelaine sur une table de Balthasar van der Ast, 1622, retiendra l'attention. Contrairement à la majorité des natures mortes, qui sont réalisées avec des fleurs empruntées aux différentes saisons de l'année, celle-ci réunit deux types fleurissant au mois de mai, les œillets et les myosotis. Van der Ast s'est ici amusé à disposer ses fleurs dans un modèle de vase chinois de porcelaine Wanli, qui n'a jamais existé.

Parmi les 95 dessins exposés aux côtés des tableaux, les visiteurs pourront contempler une étourdissante *Adoration des mages* sur papier préparé rouge du Maître de l'Adoration du Liechtenstein, une ardente représentation du *Toucher* de Hendrick Goltzius, cinq feuilles virtuoses de Jacques de Gheyn, dont une représentation exceptionnellement bien conservée de *Héraclite et Démocrite* pleurant et riant sur le monde, et la vision sanglante d'une *Tête de veau écorchée* datant de 1599 dont la modernité surprendra. La délicatesse culinaire de la tête de veau était très appréciée à la fin du XVI^e siècle. Celle exposée à la Fondation Custodia a été réalisée à l'aquarelle, afin de renforcer l'intensité du rouge du sang.

Plus paisible mais non moins chargée d'allusions à la fugacité de l'existence, la subtile gouache sur vélin représentant un *Vase de fleurs entouré de fruits et d'insectes* réalisée par Jacob Hoefnagel en 1629.

De la fin des années 1630 date également l'esquisse très enlevée de *Joseph hissé du puits par ses frères* de Rembrandt, qui, en raison d'un différend sur sa provenance, a été restituée par la Fondation P. et N. de Boer aux héritiers d'une famille spoliée pendant la guerre. La feuille appartient aujourd'hui à une collection privée mais sera présentée à l'exposition.

Piet de Boer avait une prédilection pour les paysages, du plus grandiose au plus intime, dont on verra quelques exemples éloquents, notamment de la main d'artistes hollandais du XVIII^e siècle comme Paul-Constantin la Fargue et Jacob Cats. Cette exposition permettra ainsi de découvrir un choix de dessins des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles sélectionnés dans un ensemble de près de 400 feuilles, parmi lesquels de nombreuses œuvres rarement montrées ou n'ayant jamais fait l'objet d'une publication.

L'exposition s'accompagne d'un catalogue auquel participent différents spécialistes. Chacun d'eux éclaire d'un regard nouveau les œuvres choisies. Les pièces exposées sont reproduites en couleur et enrichies d'illustrations comparatives. Un texte d'introduction retrace également l'histoire de la galerie P. de Boer et de la Fondation P. et N. de Boer.



Jacques de Gheyn, *Tête de veau écorchée*, 1599
Aquarelle, 157 x 202 mm



La Fondation P. et N. de Boer

La Fondation P. et N. de Boer fut fondée par le marchand d'art et collectionneur d'Amsterdam, Piet de Boer (1896-1974).

D'une famille originaire de Suisse et installée en Hollande depuis le XVIII^e siècle, son père, le Dr. Michael Georg de Boer, était un historien connu et rien ne prédisposait Piet à embrasser une carrière artistique. Naturaliste amateur, Piet de Boer étudia la zoologie et constitua une importante collection de scarabées qu'il légua par la suite à l'Université d'Amsterdam. Cet intérêt lui inspira son premier achat : un tableau de chenilles et de papillons peint par Jan van Kessel qui marque le début de sa carrière comme marchand d'art.

Attiré par l'histoire de l'art, il fonda, en 1922, la galerie P. de Boer. L'activité florissante de l'entreprise permit d'ouvrir des filiales en Allemagne et d'éditer des catalogues qui accompagnaient les nombreuses expositions thématiques ou monographiques organisées aux Pays-Bas ou à l'étranger.

En 1928, la première exposition-vente est organisée sur la dynastie des Brueghel et son influence sur l'art des Pays-Bas. D'autres expositions pionnières suivront, notamment sur Joos de Momper et sur les natures mortes de fleurs, chaque fois accompagnées d'un catalogue rédigé par Piet de Boer. Chemin faisant, de Boer se constitue une impressionnante bibliothèque et parvient à rassembler une documentation particulièrement étendue sur les artistes. En plus d'être pertinentes au regard de l'histoire de l'art, ces expositions ont contribué à élargir le goût des collectionneurs et des musées dans le domaine de l'art des XVI^e et XVII^e siècles.

La galerie fait également commerce de dessins et, dès les années 1930, forte de son engagement pour l'art moderne, elle vend des œuvres d'artistes contemporains comme Pyke Koch, Carel Willink ou Hildo Krop.

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'établissement continue de prospérer. Vers 1960, après le décès de son épouse Nellie, Piet décide de se retirer de l'affaire et de consacrer son temps à l'étude et à l'enrichissement de sa collection personnelle de peintures et de dessins qui couvre une période allant de la fin du Moyen Âge à Vincent van Gogh. En 1964, il regroupe sa collection d'art au sein de la Fondation P. et N. de Boer.

Pour célébrer le 50^e anniversaire de cette fondation, connue seulement d'un petit cercle d'initiés, la Fondation Custodia a pris l'initiative de présenter à Paris un large choix d'œuvres illustrant le goût très sûr du marchand-collectionneur Piet de Boer – contemporain de Frits Lugt (1884-1970), père de la Fondation Custodia – et sa formidable intuition. C'est un véritable voyage à travers une vie entièrement tournée vers le marché de l'art.



Arie Schippers, *Fable : Chat sur un ballon*, vers 1998
Aquarelle, 46 x 37 cm

Entre notation et rêve
L'œuvre sur papier d'Arie Schippers
du 13 décembre 2014 au 8 mars 2015

En parallèle de l'exposition consacrée aux trésors de la Fondation P. et N. de Boer, qui occupera le premier étage de la Fondation Custodia, une seconde exposition se tiendra aux mêmes dates, dans les salles du sous-sol du bâtiment. Elle dévoilera le travail sur papier de l'artiste contemporain néerlandais Arie Schippers.

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, souhaite poursuivre avec cette exposition une politique active de mise en avant d'artistes contemporains dont l'œuvre sur papier est significative, sur la scène artistique parisienne. Ainsi, en 2011, des estampes et des dessins de Frans Pannekoek ont été montrés, et, l'année dernière, les dessins des « Métamorphoses » de Peter Vos.

Arie Schippers (né en 1952) est indubitablement l'un des artistes néerlandais les plus versatiles et talentueux de ces dernières décennies. Formé à l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam, il remporte en 1977 le Prix de Rome, avec une série de tableaux représentant des scènes de café et de restaurant. Il a depuis réalisé – parmi beaucoup d'autres choses – un ensemble de « portraits imaginaires » sculptés, un groupe de



grandes figures peintes de pure fantaisie et des vues de plein air : des stations-service, des grands magasins de meubles ou des voitures essaimées dans des paysages, telles des chaussures de femmes négligemment jetées sur le sol. Ce que nombre d'artistes considérerait comme suffisant pour nourrir le travail de toute une vie, n'occupe Schippers que quelques années. Si bien que son œuvre s'avère prolifique et ses créations, par leur contenu, n'en sont pas moins riches isolément.

Schippers a fait parler de lui pour la dernière fois, en 2012, avec un bronze haut de 3 mètres et demi de Nelson Mandela marchant vêtu d'un costume, intitulé *Long Walk to Freedom*. La statue fut inaugurée par l'archevêque Desmond Tutu en personne sur le Johan de Wittlaan à La Haye. L'artiste avait déjà réalisé quelques années plus tôt un buste en bronze peint de Johan de Witt, homme d'État hollandais du XVII^e siècle.

Si Schippers fait incontestablement partie des meilleurs artistes des Pays-Bas, il n'est assurément pas l'un des plus connus. Peut-être parce qu'il est un affranchi, n'ayant ni galerie ni agent pour le représenter, vivant son travail en marge des courants dominants. Peut-être aussi à cause de sa grande versatilité. Il semble insaisissable. Son œuvre ne s'embrasse pas d'un seul coup d'œil mais demande des regards répétés. Elle est aussi riche que complexe. Donner une image d'Arie Schippers n'est pas chose facile.

C'est pourtant ce que la Fondation Custodia tentera de faire dans les sous-sols de l'Hôtel Lévis-Mirepoix, quand s'ouvrira concomitamment, au premier étage, l'exposition de la collection de Boer. L'angle choisi est son œuvre sur papier, l'artiste n'ayant jamais cessé de dessiner, quelle que soit la direction prise par ses travaux.

Les carnets de croquis de Schippers, disposés dans des vitrines tout au long du parcours, formeront l'épine dorsale de l'exposition. Depuis ses études, l'artiste en a rempli des centaines. Ils nous permettent de mieux pénétrer son imaginaire. Feuille après feuille, il y trace ses impressions, teste ses compositions et fait naître des figures, en « *emmenant sa ligne en promenade* », ainsi que l'a si bien dit Paul Klee.

Ce qui paraît ramassé au cœur des carnets se déploie très loin une fois transposé dans les œuvres. Dans les sept salles, l'exposition montrera le dessin au travail dans l'œuvre de l'artiste. Les paysages contemporains d'abord esquissés sont ensuite repris dans des dessins linéaires autonomes, et c'est après avoir suffisamment exploré son sujet au crayon que l'artiste poursuit son travail à l'huile. Ses portraits sculptés et peints sont ainsi préparés à l'aide de très nombreux dessins. Des feuilles préparatoires d'animaux, aux traits décoratifs et édéniques, précèdent les Fables que Schippers a représentées durant les



années 1990, d'abord à l'aquarelle puis à l'huile sur papier. Tous les aspects, toutes les longueurs d'onde de son travail seront présentés en relation avec les dessins, qui sont leur dénominateur commun. Ce sont eux par exemple qui nous permettent de voir comment les compositions fabuleuses ont aussi fourni la matière à de futures sculptures, et qu'à bien des égards, ils formaient déjà l'ébauche des imposantes figures peintes par l'artiste au début des années 2000.

Des figures pour lesquelles il s'est notamment inspiré des cartons de Goya pour les tapisseries des Gobelins, des *Ménines* de Velasquez, et des portraits sur fond de paysages de Gainsborough. Schippers explique : « *Mon intention n'était pas de copier à proprement parler ces peintres mais de les paraphraser. Je voulais aussi sentir de mes propres mains les problèmes qu'ils ont dû affronter* ». L'artiste connaît donc ses classiques et se montre parfaitement conscient de la tradition dans laquelle il s'inscrit. On le voit bien à la facture de ses dessins, tour à tour linéaires et acérés à la façon d'Ingres, schématiques à la manière des impressionnistes ou gracieux comme pouvaient l'être ceux de Matisse ou Picasso. Et pourtant il ne fait aucun doute que nous sommes à chaque fois devant un authentique Schippers. Un bon artiste peut s'inspirer autant qu'il veut de ses pairs, le résultat n'appartient qu'à lui.

Il suffit de l'avoir vu une fois dans les dessins pour le voir ensuite à l'œuvre dans tout le travail de Schippers : depuis près de 40 ans, son art est un haut lieu d'interaction. Entre tradition et innovation. Entre observation et imagination. Chacun de ces aspects appelle son opposé et Schippers tire le meilleur parti de cette alternance. Son talent pour le portrait est à couper le souffle, pour dessiner les oiseaux aussi ou les animaux en captivité, de même que des silhouettes de voitures en raccourci accompagnées ou non de leurs propriétaires en train de charger des courses dans leur coffre. Mais, dit-il : « *On surestime l'importance de la réalité. Elle a aussi beaucoup de désavantages. On est assailli d'impressions qui sont pratiquement impossibles à contenir. Je m'en détourne volontiers car je sais faire marcher mon imagination. Mais je ne peux faire marcher mon imagination que parce qu'à l'École des Beaux-Arts on m'a fait dessiner de 9 heures du matin à 9 heures du soir d'après le modèle*».

Fiction et réalité sont indissociables. Arie Schippers nous donne aujourd'hui à voir la richesse des deux mondes mais aussi leur interdépendance, comme nombre de grands peintres l'a fait avant lui – de Velázquez à Picasso, de Goltzius à Van Gogh. C'est pourquoi ses dessins méritent pareille attention.



Renseignements pratiques :

EXPOSITIONS

Entre Goltzius et Van Gogh. Dessins & Tableaux de la Fondation P. et N. de Boer

Entre notation et rêve. L'œuvre sur papier d'Arie Schippers

DATES

du 13 décembre 2014 au 8 mars 2015

VERNISSAGE

Vendredi 12 décembre 2014 de 18h à 20h30

LIEU

Fondation Custodia

121, rue de Lille · 75007 Paris

www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)

Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 6 € / Tarif réduit 4 €

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées dans l'exposition *Entre Goltzius et Van Gogh* sont organisées aux dates suivantes :
mardi 13 janvier à 11h – samedi 24 janvier à 16h – vendredi 6 février à 11h – samedi 21 février à 16h –
vendredi 6 mars à 11h

Tarif : droit d'entrée de l'exposition / Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr

CATALOGUES

*Goltzius to Van Gogh. Drawings and Paintings from
the P. & N. de Boer Foundation*

Fondation Custodia, Paris – THOTH Publishers,
Bussum, 2014

277 pp, 24 x 30 cm, ca. 235 pl., relié

ISBN 978 90 6868 668 5 / Prix : 49,50 €

*Entre notation et rêve. L'œuvre sur papier
d'Arie Schippers* – Gijsbert van der Wal

Fondation Custodia, Paris – De Weideblik,
Varik, 2014

159 pp, 30 x 22,5 cm, ca. 185 pl., relié

ISBN 978 90 77767 53 5 / Prix : 25,00 €

Les deux catalogues sont disponibles auprès de la Fondation Custodia

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède

gaelledebenede@gmail.com

Tel. : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa

noepy.testa@gmail.com

TEL. : +31 (0)6 29 14 10 54

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten

coll.lugt@fondationcustodia.fr

Tel. +33 (0)1 47 05 75 19

Visuels disponibles pour la presse

Entre Goltzius et Van Gogh Dessins & Tableaux de la Fondation P. et N. de Boer



1. Hendrick Goltzius, *Portrait de Jan Govertsz van der Aar*, 1603
Huile sur toile, 107,5 x 82,7 cm
© Museum Boijmans Van Beuningen,
photo Studio Tromp, Rotterdam



2. Hendrick Avercamp, *Scène sur la glace*, vers 1610-20
Huile sur panneau, 15 x 29,5 cm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



3. Jan Brueghel l'Ancien, *Nature morte avec une rose, une souris et des insectes*
Huile sur cuivre, 8 x 11,5 cm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



4. Maître de l'Adoration du Liechtenstein, *Adoration des mages*
Plume, pinceau et encre brune, sur papier préparé rouge, 139 x 203 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



5. Dirck de Vries, *Une mère avec deux enfants et trois servantes*, 1590
Plume et encre brune, 196 x 139 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



6. Hendrick Goltzius, *Le Toucher*, vers 1595-96
Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc et de sanguine, 159 x 124 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



7. Jacques de Gheyn, *Héraclite et Démocrite*
Pierre noire et rehauts de blanc, sur papier brun clair, 237 x 280 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



8. Jacques de Gheyn, *Tête de veau écorchée*, 1599
Aquarelle, 157 x 202 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



9. Jacob Hoefnagel, *Vase de fleurs entouré de fruits et d'insectes*, 1629

Aquarelle, 145 x 191 mm

© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



10. Rembrandt, *Joseph bissé du puits par ses frères*, vers 1638

Plume et encre brune, 166 x 135 mm

© Collection particulière, Amsterdam



11. Joos de Momper, *Vallée dans un paysage de montagne*

Plume, pinceau et l'encre brune et bleue,
244 x 253 mm

© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



12. Gerard ter Borch, *Vue de village*

Plume et encre brune, 185 x 286 mm

© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



13. Albert Cuyp, *Chaumières bordant une route de village*
Plume et encre brune, aquarelle, 175 x 285 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



14. Jacob Cats, *Paysage d'hiver : le mois de décembre*, 1795
Aquarelle, 205 x 280 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



15. Vincent van Gogh, « *Worn out* », 1881
Graphite, plume et encre noire, aquarelle opaque,
234 x 312 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



16. Vincent van Gogh, *Le Moulin de Blute-fin*, 1886
Craies noire, bleue et rouge, plume et encre noire,
aquarelle opaque, 310 x 240 mm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



17. Vincent van Gogh, *Champ de blé, juin 1888*
Huile sur toile, 50 x 61 cm
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam



18. Galerie et Fondation de Boer,
situées sur le Herengracht à Amsterdam
© Fondation P. et N. de Boer, Amsterdam

Visuels disponibles pour la presse

Entre notation et rêve *L'œuvre sur papier d'Arie Schippers*



1. Arie Schippers, *Autoportrait*, 2008
Aquarelle, 24,3 x 25,5 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



2. Arie Schippers, *Sobre Las Doce*, 2001
Huile sur toile, 50 x 70 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



3. Arie Schippers, *Voiture rouge en visite chez Mitsubishi*, 1997
Huile sur panneau, 31 x 38 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



4. Arie Schippers, *Diemer Zeedijk*, ca. 1992
Crayon graphite, 12,5 x 18 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



5. Arie Schippers, Page d'un carnet de croquis :
Jet, vers 1980
Crayon graphite, 12,2 x 21,5 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



6. Arie Schippers, Page d'un carnet de croquis :
Femme à la robe relevée, vers 2008
Crayon graphite, 19,5 x 19 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



7. Arie Schippers, *Jomanda 2*, 2012
Bronze peint, 58 x 25 x 18 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



8. Arie Schippers, *Fable : Chat sur un ballon*, vers 1998
Aquarelle, 46 x 37 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



9. Arie Schippers, Page d'un carnet de croquis : *Hibou et serpent*, vers 1997
Crayon graphite, 14,8 x 9,5 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



10. Arie Schippers, *Fable : Hibou et serpent*, vers 1997
Acrylique sur papier, 60 x 45 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



11. Arie Schippers, Page d'un carnet de croquis : *Paraphrase Las Meninas*, vers 2002
Crayon graphite, 14,8 x 9,5 cm
© Arie Schippers, Amsterdam



12. Arie Schippers, Page d'un carnet de croquis : *Chariot de supermarché*, s.d.
Crayon graphite, 20,8 x 26,5 cm
© Arie Schippers, Amsterdam